

COUP DE FOUDRE À CHALANCE

Claire Nollet

L'orage a tonné sur les têtes de Alix Z., François C., Romain T., Sylvain R., Claire N.

Camping les Bouleaux, La Chapelle en Valgaudemar, 21 juillet 2024. Sous la pluie battante, une petite escouade attend la courte fenêtre d'accalmie promise par Météo France pour monter au refuge de Chalance.

Le programme est ambitieux : dîner trois étoiles concocté sous la houlette de Romain T., parties de tarot de haute voltige et nuit réparatrice garantie sans ronflement dans ce havre de paix perché à 2 529,71 m d'altitude, tant vanté par François G. Le lendemain, les groupes se sépareront : les uns rejoindront le refuge de l'Olan, les autres entreprendront une grande traversée jusqu'à la cime du Vallon, la dernière enchaînera stop, navette, car et train de nuit pour retrouver, à regret, son refuge parisien.

Sur les coups de 15h, le ciel se découvre timidement.

L'expédition est lancée dans un fol espoir de durable accalmie. Galvanisés par quelques minutes d'une conduite nerveuse mais précise (et anonyme) et les voix d'artistes pointus (tels Mylène Farmer, ou Indochine), la troupe quitte le rif du Sap et s'attaque aux quelques 1 100 m de D+ les séparant de la cabane promise. Les noms sont inscrits dans le cahier de présence, déjà noirci par de nombreux gumistes. Le retour en arrière est inimaginable : *alea jacta est*.

Le sentier est encadré de reine de Alpes, potentilles, torrents, cascades, marmottes replètes et bouquetins qui ravissent le regard. La cadence est soutenue, on trouve qu'il fait un peu lourd. On traverse un nuage, une averse : on croise une cabane de berger, mais on ne juge pas nécessaire de s'y mettre à l'abri. Un petit crachin n'arrête pas un gumiste, non ?

Grossière erreur de jugement de notre part. Quelques minutes plus tard, la pluie se fait plus présente et s'invite partout où elle le peut. Intrusive jusque dans les sacs non protégés, elle transforme les chaussures en petits bains de pied mobiles, challenge la R&D de Gore-Tex, aveugle. De pluie, elle se transforme en grêle. Un vent violent soufflette les randonneurs. Le ciel se déchire en orage, alors que l'on aborde des passages de semi-grimpe en 3. Comme pour les centaures de Fantasia, l'après-midi idyllique se transforme en un théâtre de déchaînements inquiétants.

Les pierres ricochent sur les parois au son du tonnerre. On compte dans sa tête l'écart séparant l'éclair de l'éclat, on n'atteint pas toujours deux, rarement trois.

On garde la tête froide (ce qui est facilité par la pluie), sachant qu'un havre de paix nous attend. Mais d'abord, remplir les bidons et bouteilles délicatement laissés à l'attention des invités de Chalance¹. Puis reprendre la route sous toutes les eaux du ciel.

Enfin, quelques mètres avant l'arrivée, le ciel se dégage et cinq gumistes trempés parviennent à Chalance, qui devient pour l'occasion un genre de tancarville géant.

L'orage a laissé place à une mer de nuage dont l'écume roule sur les hauteurs du Valgaudemar. Le Sirac triomphe sur son parterre de nacre. Un spectacle aussi impérissable valait bien une petite douche froide !

¹ NDLR : Il n'y a pas d'eau courante au refuge. Même si des mètres de tuyaux sont reliés à la fontaine devant le refuge, les névés ne l'alimentent pas. Il y a donc des bidons stockés sous un auvent de roche près de la dernière source une demi-heure avant le refuge. Une pancarte invite les ascendants à les remplir.

